

Quelques informations...

Philippe Vercellotti est né à Toulouse en 1961. Etudes à l'Ecole de Beaux-Arts de Toulouse de 1980 à 1985

Diplôme national en 1985 .Il vit et travaille à Toulouse.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1989 Galerie Espace A G F . Toulouse

1990 Galerie Simone Boudet. Toulouse

1991 - Galerie du château. Aiguillon

1992 Galerie Simone Boudet.Toulouse. Galerie de l' Ancien Courrier. Montpellier
Atelier Kultur Modell. Passau (Allemagne)

1993 - Galerie Henry. Eau

- Galerie Municipale. Saint Bertrand de Comminges

- Galerie de l' Ancien Courrier. Montpellier 1994 Galerie Simone Boudet. Toulouse

- Galerie du Prèsbytère. Montolieu (Village du Livre)

- Galerie de Ancien Courrier. Montpellier Galerie Espace Variétés. Saint Gaudens

1995 Galerie du Château . Aiguillon

Galerie Marty. Villefranche de Rouergue

1996 Galerie Simone Boudet.Toulouse

- Galerie 26. Paris

- Galerie Librairie "L'image du Temps". Villeneuve Tolosane Galerie monigaulier. Poitiers

- Galerie de l' Ancien Courrier. Montpellier

- Espace Descazeau. Exposition particulière pour le salon de Castelsarrasin 1997 Galerie
Palladion. Voyage en Boitacie" 1990-1997. Toulouse

1998 - Galerie du Collège.Collège Albert Camus. Villemur

- Galerie de l' Ancien Courrier. Montpellier

1999 Galerie de l' Orangerie du château de Lauriaguel. Launaguet

Château de Cieurac. Cieurac

- Galerie Condillac. Bordeaux Galerie Palladion. Toulouse

2000 Galerie de l' Ancien Courrier. Montpellier

- Espace Paul Eluard. Cugnaux

- Galerie Saint Martin. Brive

- Centre Culturel. Colomiers

- Galerie du Prince Noir. Dinard
- Hotel Sofitel Toulouse-Aéroport. Blagnac

2001 - ENSICA. Ecole Nationale Supérieure d'ingénieurs de constructions Aéronautiques .
Toulouse

- Galerie de l'ancien Courrier. Montpellier 2002 - Galerie Palladion . Toulouse
- Mairie de Saint Sulpice sur Lèze, Expo d'été
- Conseil général des Alpes de Haute Provence. Digne 2003 - Galerie "Le prince noir" - Dinard
Pavillon du Verdurier - Limoges

2004 - Galerie Art Espace - Aéroport Toulouse-Blagnac

- Parc des Rochettes - Montaigu -(Vendée)
Office de Tourisme Mirepoix
Galerie de l'Américaine - Villefranche de Lauragais

2005 - Phare Sud - Gruissan

- Galerie de l'Abbaye Beaulieu en Argonne
- Bibliothèque de Balma Invité d'honneur du Salon des Arts Eglise de St Hilaire-Luc -(Corrèze)

Participe à de nombreux salons et expositions collectives

Expose depuis 1985 au Salon des Artistes Méridionaux dont il est vice-président depuis 1992
.Toulouse.

Participe en 1987 à "Peintres d'aujourd'hui en Haute Garonne" organisé par le conseil général de
la Haute Garonne, salle de l'Orangerie.Toulouse.

Présent à "Comparaisons" en 1 990-92-95 et 2002 à Paris au Grand Palais, à l' Espace Branly
puis à l'espace Auteuil. Participe en 1992 à un échange d'artistes entre les régions de Midi-
Pyrénées et de Bavière. Réside plusieurs mois à Passau, puis représente les artistes de l'échange à
"Art Hamburg" (foire d'Art Contemporain) fin 1992. Exposition des lauréats en juin 1998
Galerie Kultur Modell à Passau et en juin 2000 à l' Hôtel de Région Midi-Pyrénées à Toulouse

Présenté par la Galerie 26 de Paris à l'Hôtel Hermitage de La Baule en 1996 97-98 (expositions
d'été) Exposition de groupe sur le thème: "regard sur l'Ecole de Toulouse". Galerie du théâtre
Municipal de Brive. Juin septembre 1997. Achat public de la ville de Brive.

"Les Vendémiaires" Rencontre d'artistes et exposition . Saint Mathieu de Tréviers. Hérault. 1990
et 1996. Biennale du " Cercle Saint Léonard". Saint Léonard de Noblat.1998.

"Regards sur les Arts". Lamballe. Septembre 1999 Biennale de Nantes Bretagne 2002- 2004
Salon fontaine [Anglet. 2001 (Prix de la Ville d'Anglet(..2004

"DIX" L art en dix mouvements - Château Talleyrand- Chalais) Charente) juin 2003 /juin 2004
/juin 2005 Artkange Promotion des Arts Parc des expositions de Toulouse Salon des artisans
d'Art- Décembre 2003/2004 Grand Marché D'art Contemporain - Paris Bastille - Mai2004

Salon d'automne 2004 de La grande Motte - Prix de la Ville Salon Violet 2004 - Espace Châtelet
Victoria - Paris

Centenaire de la Société des Artistes Méridionaux . Toulouse/Blagnac/Colomiers 2005.

en Permanence: Galerie Art Espace . Aéroport Toulouse Blagnac - Galerie de l'Ancien Courrier.
Montpellier - Galerie du Prince Noir. Dinard -Galerie du Verneur. Pont-Aven

Atelier: 2 rue d'El Alamein 3 Toulouse . 05 61 4829 13 - philippe.vercellotti@wanadoo.fr

Veni Vidi Vercellotti

Visite d'atelier par Marie Elisabeth Soler

Une petite rue tranquille du Faubourg Bonnefoy, une maison coquette qui en cache une autre en arrière cour voici 'atelier du peintre toulousain Philippe Vercellotti . Cette maisonnette qui appartenait à son arrière grand- mère et qui servit par la suite de débarras pour ses parents, fut le témoin de ses jeux d'enfants.

Mais entrons : Murs blancs et sol carrelé, canapé à deux places toujours encombré, deux chaises, une malle ancienne, un bureau et trônant au milieu, le chevalet. Il vous suffit, pour être vraiment dans l'ambiance, de rajouter à ce décor rustique quatre fenêtres laissant entrer généreusement la lumière et surtout un calme extraordinaire. Philippe vercellotti dont le nom ne tait aucun doute sur l'origine italienne de ses ancêtres, vit et travaille à Toulouse où il est né en 1961 .Issu d'une famille d'artisans, nous verrons plus loin que cette filiation n'est peut être pas étrangère au style très caractéristique de sa peinture .Son père était menuisier et ses deux grands-pères maçon et mécanicien, Il étudie au lycée Saint Sernin où il fréquente déjà en classe de seconde, première et terminale, la section des arts. Après le Bac à 19 ans il entre à l'Ecole des beaux-arts de Toulouse. Là, pendant une période probatoire de deux ans, il se familiarise et s'initie aux différentes techniques artistiques. Puis il s'oriente plus particulièrement vers l'atelier de graphisme publicitaire d'Albert Pons et Bernard Arin. Il obtient le diplôme national des beaux-arts en 1985. Attiré alors par une activité de publiciste, Philippe travaillera en indépendant pendant deux ou trois ans. Il crée des affiches, des pochettes de disques, fait des illustrations. Mais il délaissera très vite ce créneau où le travail à la tâche, presque toujours bâclé et réalisé selon des exigences bien précises ne correspond pas vraiment à ses aspirations On comprend tellement la réaction de Philippe lorsque l'on connaît et apprécie sa peinture I Ses tableaux qui ne sont que finesse, souci du moindre détail, délicatesse des nuances et des ombres, où rien n'est laissé au hasard, ne saurait être réalisés dans la précipitation, Si bien que l'oeuvre terminée, après plusieurs mois, voire plusieurs années devient intemporelle et de fait entre dans l'éternité. Elle apporte en outre à son heureux propriétaire, en même temps que sa beauté intrinsèque, un peu de l'âme du peintre.

Philippe se mit donc à peindre sérieusement". li exposa d'abord en groupe dans les galeries toulousaines Sa première exposition personnelle eut lieu en 1989 à l'Espace A G F sur les allées

Jean Jaurès à Toulouse. Le thème en était ‘les aventures de la Boîte à C’ en trente tableaux. Ce fut un franc succès . L’ exposition avait d’ailleurs reçu la visite de Mme Simone Boudet qui lui avait dit « jeune homme, vous exposez chez moi dans six mois » Ce à quoi il avait répondu qu’il n’était pas sûr d’avoir trente nouveaux tableaux à présenter. Elle avait répondu “Vous les aurez l’”. Ce que femme veut, Dieu le veut : six mois après, en janvier 1990, la très réputée Galerie Simone Boudet présentait au public toulousain les oeuvres du jeune peintre Philippe Vercellotti. Le Succès de l’Espace A G F ne fut pas démenti chez Simone Boudet. En 1991 dans le cadre d’échanges d’artistes entre la région Midi-Pyrénées et la Bavière, il obtient une bourse pour travailler durant quatre mois dans ce pays Par ailleurs “Les Méridionaux” est l’incontournable salon où Philippe est présent chaque année . Contrairement à d’autres artistes comme Dali avec Gala ou Picasso avec les nombreuses compagnes qui se sont succédées à ses côtés, Philippe Vercellotti n’a pas pour Muse une femme mais... une boîte: la fameuse boîte à” C “. On suppose-mais Philippe lui même n’est pas affirmatif sur ce point-que le “C” serait l’initiale d’un prénom. Femme, homme ou objet, nul ne e sait. Ce qui est sûr c’est que cette boîte, qu’il a trouvé remplie de peintures, est, l’inspiratrice de ses tout premiers tableaux où elle apparaît systématiquement. Autour d’elle s’est créé “le pays de Boitacie” puis l’Univers”, “l’Habitat”, ”Les ressorts Boitaciens”. Far la suite, des “Mutations” et des “Transmutations Boitaciennes” se sont opérées par la fabrication de machines en ferraille bizarres, à manipuler avec des manivelles. On pourrait essayer de comparer cette boîte à la boîte de pandore dans laquelle serait enfouis pêle-mêle l’imaginaire, les émotions et les réminiscences d’un endroit privilégié où Philippe, enfant, passait des heures à démonter pour les remonter ensuite tels qu’ils étaient initialement ou complètement différents les objets qui avaient été entassés là. Aujourd’hui , la boîte à “C” n’apparaît plus dans les compositions picturales de Philippe.

Après le grenier éclairé d’une douce lumière dorée, encombré d’objets hétéroclites tel un bric-à-brac; Après la mise en vedette ou le zoom sur des objets choisis qui semblent poser,

Après l’apparition, d’abord discrète, puis de plus en plus présente, de touches de bleu azur, puis de fruits, de billes, d’hélices d’avions et de coques de bateaux, Après l’apparition du petit personnage campé à l’extrême bord du tableau, prêt à vous sauter sur les genoux ou le clou fiché de travers que vous retenez de redresser à la pince ou d’enfoncer au marteau, Après toutes ces explorations, Philippe Vercellotti en est arrivé tout naturellement et logiquement à la technique des chantournés et trompe-l’oeil.

Le mystère de la boîte à C

Par Hélène Roussé-Rivière

Etrange artiste que Vercellotti, son univers est d’autant plus fascinant qu’il nous entraîne dans une folle aventure: un voyage en Boîtacie. Inutile de résister, de vouloir à tout prix rationaliser sa démarche, elle est limpide à condition d’entrouvrir un instant cette boîte, qui n’est pas fort

heureusement celle du mythe de Pandora, mais une espèce de “havre” où son imaginaire est définitivement ancré.

Il se pourrait, que Vercellotti, ne soit pas que peintre, mais également un peu Alchimiste, il y aurait de la transmutation dans ses tableaux, que nous ne serions pas autrement étonnés, car les objets se jouent de nous. Nous les retrouvons de toiles en toiles, à la fois éternels et en perpétuelle mutation.

De son art, se dégage une grande sensibilité, une atmosphère rare qui n’est pas feinte, qui n’appartient qu’à lui et qui laisse à penser qu’il faut aller au delà du “voyage” proposé, pour découvrir toute la subtilité de sa personnalité. Il y a une certaine ambiguïté assez fascinante, si le “Principe Boîtacien” est surréaliste, il est contrebalancé par une sorte de réalisme poétique. Ce réalisme qui nous replonge dans notre enfance, nous entraînant sur des rives de clarté dont les adultes que nous sommes se sont tant éloignés.

Un tube à trois trous, un tube à cinq trous, non ce n’est pas une valse, mais un élément que nous retrouvons dans plusieurs de ses compositions, les petites boules rouges des manettes sortant tout droit de l’aire de lancement de la fusée des Dupond-Dupont jouent, sautent, de tableaux en tableaux échappant à la rigidité du support. Mais chez Vercellotti, la rigidité n’existe pas, le support et la composition se fondent dans l’espace, par un subtil trompe- l’oeil. Les fioles en équilibre précaire, sont lumineuses, semblables à ces verres vénitiens, qu’un simple souffle pourrait briser. Le bleu intense qui était emprisonné dans ces petite bouteilles, illumine soudain les ocres, les terres, les ombres, les briques toulousaines si bien figurées dans “La fabrique”.

Les grillages des jardins de son enfance, sont d’arachnéennes dentelles emprisonnant des jeux de lumière.

On ne peut parler de natures mortes en évoquant ses oeuvres. La vie, la drôlerie et une certaine espièglerie sont toujours présentes. Un compositeur fort connu a lui trouvé un monde similaire dans une noix. Le premier le chante avec son immense talent, le second le peint avec une maîtrise d’orfèvre, où le dessin, et les glacis sont d’une facture remarquable. Des mondes magiques s’offrent encore à nous, hélas il n’est pas donné à tout le monde de pouvoir en saisir les clefs. Philippe Vercellotti a le privilège d’ en posséder une.

Hélène Rousé-Rivière

Philippe Vercellotti

par Henri Beulay

Philippe Vercellotti continue à dévider le fil de la création dans une oeuvre à la fois encombrante et raffinée, précise et pleine de digressions. Il nous invite à explorer l’univers de la “Boitacie”, un fantastique bric-à-brac, à la vie d’apparence silencieuse.

Dans ces lieux mémoires, s'enchevêtrent boîtes, planches, paniers d'osier, fioles, fils, bidons, hameçons flottants, ressorts et manivelles. Les espaces condensés s'animent avec des jouets, fragments d'avions, bateaux à matures, soldats de plomb Les enfants y trouvent leur compte comme ceux qui veulent faire de la prospective archéologique.

Le travail de Philippe Vercellotti séduit autant par la précision du trait que par ces amoncellements organisés, ces relournements d'images, ces espaces intérieurs baignés d'une moelleuse lumière. L'artiste met en scène avec délectation ses appâts, ses diffuseurs d'ondes à manivelles, ses toiles et ses fioles.

Désormais, l'univers de la "Boitacie" sort de ses cadres. En utilisant la technique du trompe-l'oeil, Vercellotti fait avancer vers nous les petites choses qui semblaient figées dans un coin d'atelier; ici, un fil glisse du tableau, un petit personnage semble sauter du cadre.

Les derniers tableaux sont des toiles chantournées (découpées) avec des jeux de drapés et de planches brisées. Un bleu intense s'installe aussi dans les repaires, les emboîtements. Philippe Vercellotti élargit la panoplie du jeu, la poétique de la surprise, l'illusionnisme sous un apparent vernis conventionnel.

Henri Beulay

Sans titre

Par Yves Garcia

Elle est imperceptible. Il suffit de tendre le regard comme le peintre la toile.

Alors, un monde s'ouvre à vos âmes d'enfants.

Un rai de lumière traverse le rêve arrêté de votre imaginaire.

Elle reste imperceptible.

Il convient de s'asseoir et de bercer ses yeux dans le fatras délicacé.

Dans l'insoluble solitude qui vous caresse...si doucement.

Le verbe est là, caché, se conjuguant de vos regards.

tin avion sur le flanc renversé, un bateau échoué, une voiture désossée.

Tout fLOU5 paraît figé.

Imperceptible encore: le souffle du vent, le sable du désert, l'âme de si Lx,

La phrase abandonnée pour un 'livre transpirant pour 'l'Histoire. La vôtre peut-être&

Le grillage en sourdine, toujours recommencé.

Ce nid d'abeille contracté qui enserre à l'alentour du canevas des souvenirs.

Le bruit du cuir et du bois mélangé.

Cette odeur qu'on entend, comme un silence multiplié.
Imperceptible toujours: la pierre usée, sertie de gouttes de sueurs.
L'espoir comme un sourire, pour l'attente jamais trahie.
Le carton et la corde enlacés, mariés, complices encore dans le dédale de l'oubli.
Les tuyaux mal lunés, accrochés à des clous de fortune.
Imperceptible encore:
La lumière qui se baigne dans la poussière et la pénombre.
Elle s'irise elle-même pour mordre à ce désordre.
L'oeil du chat vous écoute. Il sait ce qu'est l'abandon et la chaleur.
Imperceptible.
La vie à vous redonnée.

Yves GARCIA
